



Les méandres du cycle

Daniele Antonucci
Chief Economist & Macro
Strategist

Bernhard Eschweiler
Consultant

Bill Street
Group Chief Investment
Officer

Nous introduisons un indicateur qui capte la dynamique de l'économie et des marchés financiers aux États-Unis à travers les différentes phases du cycle économique. Ces renseignements sont utiles pour prendre des décisions d'investissement.

Ce qu'il faut savoir

- L'Indicateur du Cycle d'Investissement (ICI) de Quintet pour les États-Unis est construit à partir d'un grand nombre de données macroéconomiques, d'enquêtes et de paramètres monétaires et financiers. L'ICI suit les différentes phases du cycle économique sur la base d'informations actualisées fondées sur des variables qui s'ajustent rapidement à l'évolution des conditions ou qui sont intégrées dans les décisions économiques à un stade précoce.
- Cet indicateur est utile pour mettre en place un cadre cohérent autour d'une série de données macroéconomiques et d'autres paramètres clés en vue de prendre des décisions d'investissement avisées. Notre analyse historique suggère que le fait d'être conscient de la phase du cycle dans laquelle nous nous trouvons peut contribuer à améliorer les performances moyennes à un niveau de volatilité moins élevé et à réduire les pertes maximales potentielles sur les marchés d'actions baissiers.
- L'ICI est en expansion, confortant ainsi notre surpondération des actions américaines. Il a atteint des niveaux plus élevés lors de cycles précédents et il est probable que sa marge de progression soit encore importante. Jusqu'à présent, les revers qui pouvaient être liés aux préoccupations relatives au variant Delta ou aux perturbations de l'offre n'ont pas réussi à infléchir l'indicateur vers un cycle moins dynamique. Nous utiliserons l'ICI pour continuer à surveiller le paysage macroéconomique.

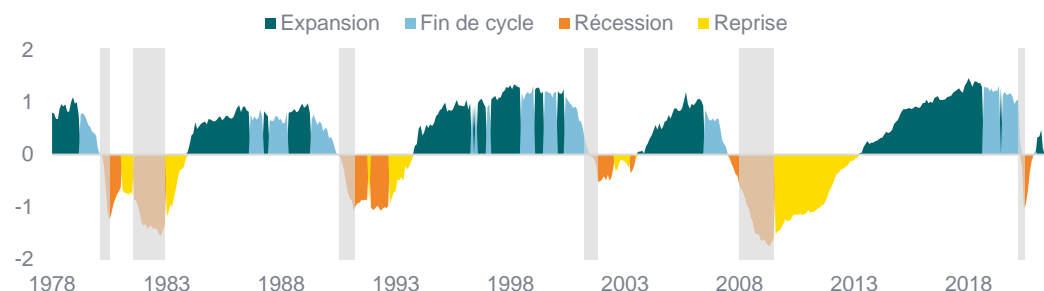
Chaque investisseur que nous rencontrons met en avant une série d'indicateurs privilégiés susceptibles de nous renseigner sur l'état d'avancement du cycle. Les plus optimistes soulignent que des capacités inutilisées (mesurées par le taux de chômage et le nombre d'heures travaillées) subsistent et que le cycle n'est donc pas encore arrivé à son terme, ou que la mobilité n'est pas encore particulièrement élevée et qu'elle pourrait donc continuer à augmenter. Les plus pessimistes constatent l'aplatissement de la courbe des taux ou le fait qu'une série d'indicateurs immobiliers, qui présentaient auparavant une forte dynamique, fléchissent à présent, même s'ils restent à des niveaux élevés. Qui a raison ? Ils ont tous raison, car chacune de ces informations peut se révéler précieuse. Mais aucun n'a une vision complète, car tous les indicateurs doivent être testés pour vérifier leur pertinence dans le suivi du cycle économique.

Nous avons construit un Indicateur de Cycle d'Investissement (ICI) qui capte les principales phases du cycle économique américain (figure 1). L'ICI nous indique si le cycle est « positif » et s'améliore (expansion), « positif » et se dégrade (fin de cycle), « négatif » et se dégrade (récession) ou « négatif » et s'améliore (reprise). Cet indicateur examine le cycle du point de vue de l'investisseur. Il ne s'agit pas de suivre le PIB ou une quelconque autre variable économique décalée, mais d'utiliser uniquement les indicateurs disponibles au moment de l'actualisation du modèle et que les marchés financiers ont historiquement associés aux fluctuations cycliques de l'économie. À l'heure actuelle, l'ICI indique une expansion, quoique légère. Par le passé, cette phase a été associée à une surperformance des actifs plus risqués, comme les actions, par rapport aux obligations d'État plus sûres.

Les cycles boursiers et de l'économie se chevauchent, mais pas totalement, et le comportement des marchés d'actions lors et autour des phases de récession ne suit pas toujours le même schéma

Figure 1 : Indicateur du Cycle d'Investissement de Quintet (score z, %)

L'ICI indique une expansion, à savoir un cycle « positif » qui s'améliore. Historiquement, les actions ont tendance à surperformer les obligations d'État dans ce type de phase



Source : Quintet, NBER pour les périodes de récession aux États-Unis (zones grisées)

Posséder le don de divination serait formidable

Les cycles boursiers et de l'économie se chevauchent, mais pas totalement, et le comportement des marchés d'actions lors et autour des phases de récession ne suit pas toujours le même schéma (figure 2). Les phases baissières des marchés d'actions ont été plus longues que les récessions (17,2% contre 13,4% depuis 1950). Il est fréquent que les marchés d'actions anticipent les récessions (environ 12 mois avant) : ils chutent généralement lorsque l'économie se contracte et commencent à se redresser lorsque la récession prend fin. L'exception la plus notable a été le marché baissier qui a suivi la récession de 2001, et qui montre que les ajustements de bilan peuvent continuer à déprimer les marchés d'actions alors que la récession est depuis longtemps terminée. La performance des marchés d'actions lors de la phase de reprise (les 12 mois suivant la récession) s'apparente à celle des phases d'expansion de milieu de cycle.

Figure 2 : L'indice S&P 500 autour des phases du cycle

Les cycles boursiers et de l'économie sont intimement liés, les marchés anticipant les fluctuations de l'économie (variations annualisées en %, les chiffres en italique sont des parts de temps*).

	Total	Récession	Non-récession	Reprise 12 mois après récession*	Expansion entre reprise et fin de cycle	Fin de cycle 12 mois avant récession*
1950–2021	8,50 <i>100,0</i>	-2,97 <i>13,4</i>	10,28 <i>86,6</i>	16,39 <i>15,8</i>	11,25 <i>57,5</i>	-1,14 <i>13,3</i>
1965–2021	7,73 <i>100,0</i>	-6,83 <i>12,9</i>	9,88 <i>87,1</i>	12,81 <i>13,1</i>	11,58 <i>60,7</i>	-0,79 <i>13,3</i>
1978–2021	9,56 <i>100,0</i>	-5,27 <i>11,5</i>	11,49 <i>88,5</i>	11,97 <i>12,5</i>	12,95 <i>63,3</i>	3,74 <i>12,7</i>
1986–2021	9,70 <i>100,0</i>	-13,82 <i>8,9</i>	12,31 <i>91,1</i>	9,16 <i>11,1</i>	13,77 <i>68,7</i>	3,08 <i>11,3</i>
1995–2021	9,27 <i>100,0</i>	-19,34 <i>9,5</i>	12,26 <i>90,5</i>	9,11 <i>11,0</i>	14,60 <i>68,1</i>	1,28 <i>11,4</i>

Source : Quintet, Robert Shiller/Yale University, S&P, NBER pour les dates de récession ; *les parts de temps des périodes de reprise et de fin de cycle ne sont pas identiques en raison de certains chevauchements, comme lors de la récession à double creux de 1980-1982.

À titre d'exemple, si l'on se base sur les dates de récession du National Bureau of Economic Research (NBER), un investisseur doué du don de divination et capable d'anticiper les récessions 12 mois à l'avance aurait amélioré la performance d'un portefeuille de référence composé à 60/40 d'actions et d'obligations en obtenant des rendements globalement plus élevés à des niveaux de volatilité plus faibles, en affichant des rendements positifs lors de trois des quatre dernières récessions et en réduisant la perte maximale en 2000-2002. La seule exception que nous ayons pu trouver depuis le milieu des années 1980 est le marché baissier de 1987 (figure 3). Un investisseur qui éviterait les récessions sans toutefois réussir à les anticiper aurait tout de même surperformé l'indice de référence. En réalité, il est difficile de déceler le point d'inflexion du cycle. La construction

L'ICI s'inspire de la recherche sur les indicateurs avancés et l'analyse des cycles. Il fait appel à divers indicateurs qui rendent compte de la dynamique cyclique générale du secteur économique, sans pour autant présenter une trop grande volatilité à l'intérieur du cycle ou un historique insuffisant

d'un indicateur de cycle est motivée par la volonté de donner un cadre à l'analyse de nos données afin d'éclairer les décisions d'investissement.

Figure 3 : Simulations de portefeuilles US MSCI et US GBI (janvier 1986 – mai 2021, %)
Anticiper le cycle permet d'améliorer les performances

	Performance a.r.	Volatilité	Ratio de Sharpe	Marché baissier 1987	Marché baissier 1990	Marché baissier 2000-02	Marché baissier 2007-09	Marché baissier 2020
US MSCI	11,86	15,25	0,78	-31,81	-14,21	-57,64	-66,47	-20,84
US GBI	5,92	4,67	1,27	2,50	2,63	22,96	13,23	6,09
Port. réf. 60/40	9,59	9,29	1,03	-18,43	-7,64	-26,21	-35,39	-10,34
NBER-2 Phases*	10,55	8,89	1,19	-19,80	0,16	-26,54	0,82	-2,63
NBER-4 Phases*	11,39	9,09	1,25	-21,51	0,66	-16,99	3,64	1,20

Source : Quintet, MSCI, JP Morgan ; *les deux portefeuilles NBER reposent sur l'hypothèse selon laquelle les investisseurs peuvent anticiper différentes phases du cycle sur la base des définitions du NBER. Les deux portefeuilles sont construits de manière à ce que la répartition actions/obligations sur l'ensemble de la période soit égale à la répartition 60/40 entre actions et obligations du portefeuille de référence (Port. réf.). Le portefeuille NBER-2 Phases alterne uniquement entre non-récession (65/35) et récession (10/90). Le portefeuille NBER-4 Phases alterne entre expansion (70/30), fin de cycle (30/70), récession (10/90) et reprise (70/30) sur la base de la définition des récessions du NBER +/- 12 mois pour les phases de reprise et de fin de cycle.

Présentation de l'Indicateur du Cycle d'Investissement (ICI) de Quintet

L'ICI s'inspire de la recherche sur les indicateurs avancés et l'analyse des cycles. Il fait appel à divers indicateurs qui rendent compte de la dynamique cyclique générale du secteur économique, sans pour autant présenter une trop grande volatilité à l'intérieur du cycle ou un historique insuffisant. En outre, l'ICI doit être considéré comme un indicateur en temps réel : bien que la possibilité que les données sous-jacentes soient révisées ne puisse être complètement écartée, tout ajustement supplémentaire a posteriori créant un biais de prévision est exclu. Nous avons retenu 11 variables sur un ensemble de 34 (figure 4), normalisées et agrégées selon des pondérations égales (essentiellement combinées selon la méthode du score z).

Nous avons également examiné divers indicateurs avancés importants, mais les résultats se sont révélés instables. Cela s'explique par le fait que nous ne suivons pas un indicateur de référence tel que le PIB, sinon certains indicateurs auraient une valeur explicative supérieure à d'autres. Nous nous intéressons davantage aux points d'inflexion d'un large éventail d'indicateurs, en tenant compte également de la manière dont les marchés financiers les considéreraient : la prise de risque est censée augmenter lorsque les choses vont « bien » et diminuer lorsqu'elles vont « mal », selon une datation des récessions bien connue. Chaque composante entre dans l'indice global avec le décalage qui la caractérise (autrement dit, l'indice d'un mois donné ne contient que les données disponibles à ce moment-là) afin de garantir le caractère dynamique (« en temps réel ») de l'indice.

L'indice global est divisé en quatre phases en utilisant un indicateur de dynamique (moyenne sur 3 mois moins moyenne sur 12 mois) et commence en 1978 :

Nous utilisons une série d'indicateurs monétaires et financiers, tels que la courbe des taux pour capter la transmission des mesures de politique monétaire, ainsi que le crédit à la consommation et les prêts immobiliers en pourcentage du revenu disponible car les fluctuations du niveau d'endettement sont généralement associées aux phases d'expansion et de contraction



Expansion : indice positif et dynamique positive.



Fin de cycle : indice positif et dynamique négative.



Récession : indice négatif et dynamique négative.



Reprise : indice négatif et dynamique positive.

L'ICI capte bien la dynamique du cycle économique américain avec la configuration typique d'un cycle séquentiel (figure 1, première page). Il n'y a pas de fluctuations au sein du cycle entre récession et expansion. On observe quelques variations entre expansion et fin de cycle, mais chaque récession est systématiquement précédée d'une période de fin de cycle d'environ 12 mois. Les récessions coïncident avec les définitions du NBER, mais certaines durent un peu plus longtemps.

Figure 4 : Catégories de l'Indicateur du Cycle d'Investissement de Quintet

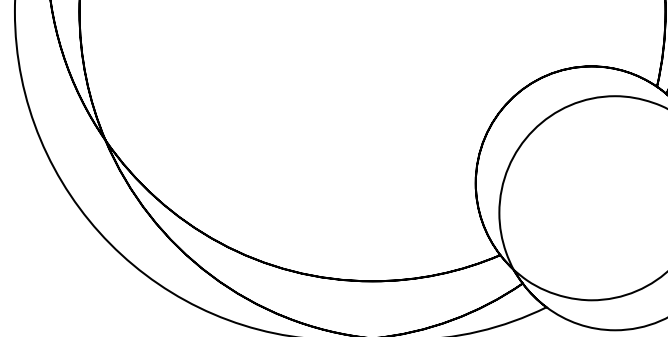
L'indicateur est constitué de données macroéconomiques représentant différents aspects de l'économie, ainsi que d'enquêtes et de paramètres monétaires/financiers.

Catégorie	Sous-catégorie	Composante
Macroéconomie	Marché de l'emploi	Nb. total d'heures de travail hebdomadaire
		Demandes initiales de prestations de chômage
		Taux de chômage
	Bénéfices et investissement	Marges bénéficiaires
		Vente de poids lourds
	Logement	Permis de construire
Ventes de logements neufs		
Enquêtes	Consommation	Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan
Monétaire et financier	Courbe des taux	Bons du Trésor à 10 ans moins bons du Trésor à 3 mois
		Crédit
		Crédits à la consommation en pourcentage du revenu disponible
		Prêts immobiliers en pourcentage du revenu disponible

Source : Quintet

La figure 5 donne un aperçu de la position actuelle des composantes de l'ICI. Les indicateurs du marché de l'emploi que nous retenons réagissent rapidement à l'évolution du contexte, comme le nombre d'heures travaillées, ou reflètent des changements potentiels à un stade précoce, comme les demandes initiales de prestations de chômage, ou encore permettent de mesurer l'utilisation des ressources et les contraintes de capacité, comme le taux de chômage (figure 6). Les indicateurs de bénéfices et d'investissement, que ce soient les marges des entreprises ou les ventes de poids lourds, réagissent eux aussi rapidement (figure 7). Tous ces indicateurs sont soit en phase d'expansion, soit en phase de reprise. Le marché de l'immobilier exerce une influence démesurée en raison de l'importance de ses chaînes d'approvisionnement, et inclut une série d'indicateurs précoces, tels que les permis de construire, et d'indicateurs à réaction rapide, tels que les ventes de logements neufs. Ils se situent actuellement en fin de cycle. Nous pensons qu'il s'agit d'une baisse temporaire après la flambée de 2020.

Certains indicateurs sont issus d'enquêtes, et sont donc opportuns et sensibles aux attentes, comme la confiance des consommateurs, qui se redresse elle aussi, ce qui est important dans la mesure où la consommation des ménages représente une part importante de l'économie. Enfin, nous utilisons une série d'indicateurs monétaires et financiers, tels que la courbe des taux pour capter la transmission des mesures de politique monétaire, ainsi que le crédit à la consommation et les prêts



immobiliers en pourcentage du revenu disponible car les fluctuations du niveau d'endettement sont généralement associées aux phases d'expansion et de contraction. Bien que ces indicateurs, qui demeurent en mode récession, se soient révélés utiles lors des cycles précédents, les politiques monétaires et fiscales sont susceptibles de les avoir faussés cette fois-ci. L'ICI est actuellement en mode expansion, quoique légère. Notre analyse de ses composantes suggère qu'il pourrait encore progresser.

Figure 5 : Perspectives des composantes de l'Indicateur du Cycle d'Investissement de Quintet

Notre analyse de chacune de ses composantes laisse entrevoir la possibilité d'une expansion plus poussée

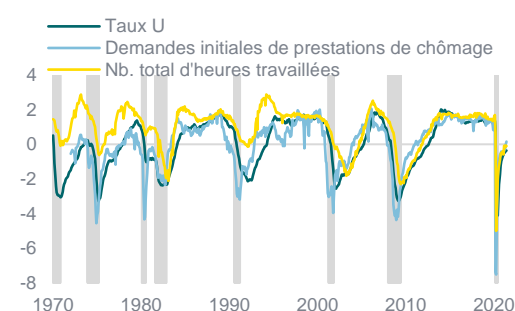
Indicateur	Cycle	Perspectives
Nb. total d'heures de travail hebdomadaire	Reprise	Dynamique de croissance positive et passage probable en mode expansion au T3
Demandes initiales de prestations de chômage	Expansion	Susceptible de rester en mode expansion pendant un certain temps alors que les demandes de prestations de chômage diminuent peu à peu
Taux de chômage	Reprise	Dynamique positive et passage probable en mode expansion au T3
Marges bénéficiaires	Reprise	Dynamique positive et passage probable en mode expansion au T4
Vente de poids lourds	Expansion	En mode expansion, mais fléchissement (pourrait plonger temporairement en mode fin de cycle)
Permis de construire	Fin de cycle	Correction après la flambée de 2020, mais retour probable au mode expansion au T4
Ventes de logements neufs	Fin de cycle	Comme pour les permis de construire, avec des fluctuations plus fortes
Confiance des consommateurs	Reprise	Dynamique positive et passage probable en mode expansion au S2
Courbe des taux	Récession	La courbe des taux n'est pas encore suffisamment inclinée pour amorcer le mode reprise
Crédits à la consommation	Récession	Les ménages remboursent leurs dettes en puisant dans leur épargne « excédentaire » (relance budgétaire)
Prêts immobiliers	Récession	Comme pour les crédits à la consommation, avec éventuellement un passage en mode reprise à partir du T4
Total	Expansion	La balance des risques penche en faveur d'une poursuite de l'expansion au S2

Fait important, nous n'appliquons pas notre cadre de manière mécanique. Nous restons cohérents avec les calculs, mais nous examinons également les moteurs de l'ICI en analysant l'évolution de toutes ses composantes

Source : Quintet

Figure 6 : Taux de chômage aux États-Unis, demandes initiales de prestations de chômage et nombre total d'heures travaillées (score z, %)

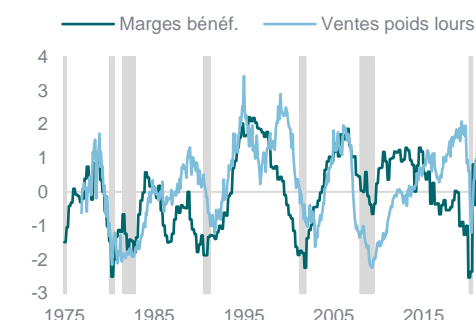
Le marché de l'emploi se redresse, mais pas encore complètement



Source : Quintet, Réserve fédérale de St. Louis, NBER pour les périodes de récession aux États-Unis (zones grisées)

Figure 7 : Marges bénéficiaires et ventes de poids lourds aux États-Unis (score z, %)

Les marges bénéficiaires se redressent, les ventes de poids lourds se tassent après la flambée précédente



Source : Quintet, Réserve fédérale de St. Louis, NBER pour les périodes de récession aux États-Unis (zones grisées)

L'ICI comprend plusieurs autres indicateurs et tous ne sont pas en expansion ou en reprise, mais ils sont très proches de l'expansion. Le contexte ici est très important. Prenons par exemple les indicateurs liés au marché de l'immobilier, que ce soient les permis de construire ou les ventes de logements neufs (figure 8). À première vue, ils sont en fin de cycle : ils sont élevés et au-dessus de la moyenne, mais ils déclinent. Nous considérons qu'il s'agit d'une correction après l'envolée observée durant la pandémie et liée en partie aux solides mesures de relance. Les prêts aux ménages en pourcentage du revenu disponible, qu'il s'agisse de prêts à la consommation ou de prêts immobiliers, sont eux aussi en mode récession : ils sont inférieurs à la moyenne et en baisse (figure 9). Ce phénomène est peut-être lui aussi lié aux choix politiques, les mesures de relance budgétaire ayant pu stimuler l'épargne « excédentaire », laquelle sert à présent au remboursement des dettes. Nous anticipons un passage en mode reprise vers la fin de l'année.

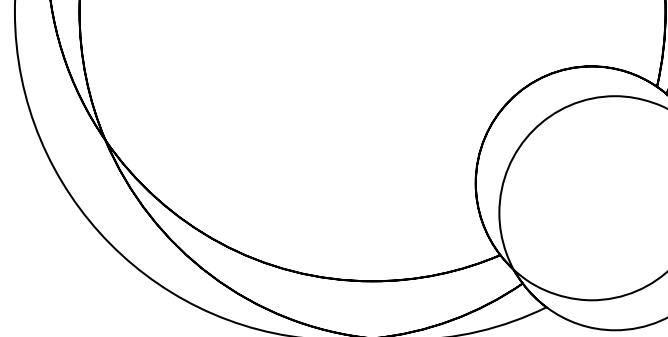
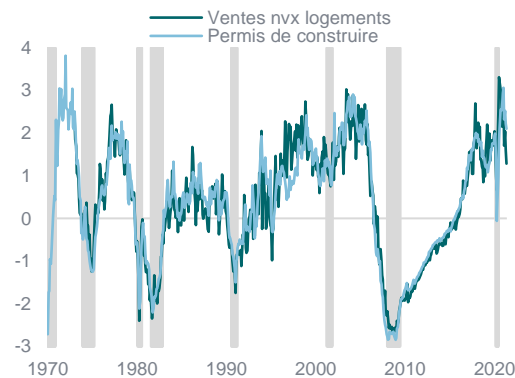


Figure 8 : Indicateurs de l'immobilier aux États-Unis (score z, %)

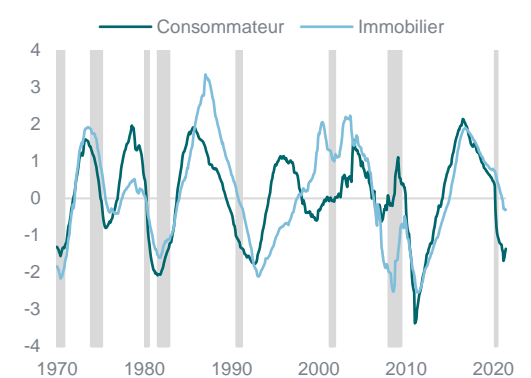
Le marché de l'immobilier est vigoureux, mais il ralentit après la forte reprise affichée précédemment



Source : Quintet, Réserve fédérale de St. Louis, NBER pour les périodes de récession aux États-Unis (zones grisées)

Figure 9 : Prêts aux ménages américains (score z, %)

Les ménages ne s'endettent pas encore, mais nous pensons que cela se produira prochainement

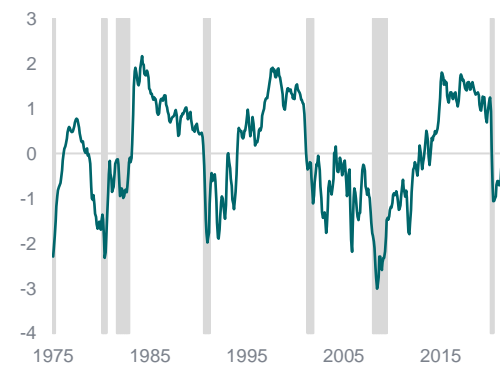


Source : Quintet, Réserve fédérale de St. Louis, NBER pour les périodes de récession aux États-Unis (zones grisées)

Fait important, nous n'appliquons pas notre cadre de manière mécanique. Nous restons cohérents avec les calculs, mais nous examinons également les moteurs de l'ICI en analysant l'évolution de toutes ses composantes. Par exemple, la confiance des consommateurs se redresse (en dehors du dernier fléchissement), mais elle n'est pas encore très élevée (figure 10). Nous pensons que de meilleures perspectives d'emploi, une mobilité accrue et des taux de vaccination plus élevés devraient influencer favorablement sur la situation. Mais il est possible que la pandémie ait faussé cet indicateur. Les nouveaux variants sont de nature à modifier ce tableau, ce que l'on observe à la marge dans d'autres indicateurs. De même, il est possible que la forme de la courbe des taux ait un pouvoir d'alerte moins important dans la mesure où elle est fortement influencée par la politique de la Fed (figure 11). Nous la retenons néanmoins en tant que bon indicateur d'un des aspects clés des conditions financières.

Figure 10 : Confiance des consommateurs américains (score z, %)

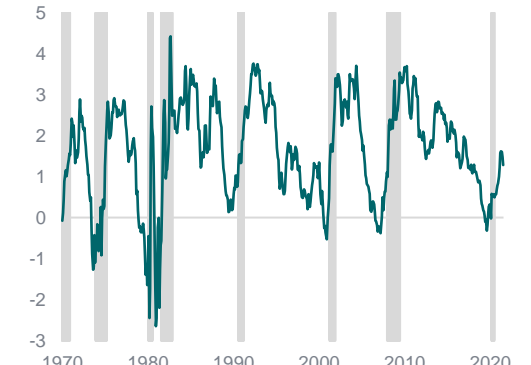
Les consommateurs sont plus optimistes mais pas encore euphoriques, et le Covid-19 peut être source de distorsions



Source : Quintet, Université du Michigan, NBER pour les périodes de récession aux États-Unis (zones grisées)

Figure 11 : Courbe des taux US (10 ans-3 mois, %)

La courbe des taux reste relativement plate, bien que les politiques monétaire et budgétaire puissent provoquer des distorsions



Source : Quintet, Réserve fédérale de St. Louis, NBER pour les périodes de récession aux États-Unis (zones grisées)

Le niveau actuel de l'ICI indique une (très légère) expansion. Cela conforte notre surpondération des actions américaines. Les deux portefeuilles ICI testés améliorent la performance moyenne à un niveau de volatilité moins élevé et parviennent à réduire les pertes maximales potentielles sur les marchés d'actions baissiers

Qu'est-ce que cela a significé dans le passé pour les marchés ?

Comme précédemment, nous avons testé l'utilité de cet indicateur pour les décisions d'investissement (dans un contexte historique) en examinant la performance du marché d'actions américain dans différentes phases du cycle, ainsi que la performance d'un portefeuille actions/obligations (figures 12 et 13). Dans les deux cas, nous n'avons utilisé que les données de l'ICI disponibles à ce moment-là. Les deux portefeuilles ICI testés améliorent la performance moyenne à un niveau de volatilité moins élevé et parviennent à réduire les pertes maximales potentielles sur les marchés d'actions baissiers. Le portefeuille ICI non équilibré présente un ratio de Sharpe très élevé et sort quasiment indemne de toutes les phases baissières sur les marchés d'actions, mais au prix d'une allocation en actions globalement plus faible (51% seulement en moyenne). La performance de l'ICI présente un schéma quelque peu différent de celui du portefeuille NBER-4 Phases, mais elle produit, dans l'ensemble, un ratio de Sharpe comparable.

Figure 12 : Simulations de portefeuilles US MSCI et US GBI (janvier 1986 – mai 2021, %)

L'indicateur de Cycle d'Investissement de Quintet est efficace pour suivre le cycle de la manière dont les marchés le conçoivent

	Performance a.r.	Volatilité	Ratio de Sharpe	Marché baissier 1987	Marché baissier 1990	Marché baissier 2000-02	Marché baissier 2007-09	Marché baissier 2020
US MSCI	11,86	15,25	0,78	-31,81	-14,21	-57,64	-66,47	-20,84
US GBI	5,92	4,67	1,27	2,50	2,63	22,96	13,23	6,09
Port. réf. 60/40	9,59	9,29	1,03	-18,43	-7,64	-26,21	-35,39	-10,34
NBER 4-Phases*	11,39	9,09	1,25	-21,51	0,66	-16,99	3,64	1,20
Quintet ICI équilibré*	10,69	8,45	1,27	-14,65	-3,26	-14,84	-14,67	-7,37
Quintet ICI non équilibré*	11,06	7,36	1,50	-7,79	0,95	-0,02	5,26	-1,99

Source : Quintet, MSCI, JP Morgan ; *équilibré signifie que le portefeuille ICI est construit de manière à ce que la répartition actions/obligations soit égale à celle du portefeuille de référence (Port. réf.), à savoir 60/40 sur l'ensemble de la période, 70% d'actions en phase de reprise et d'expansion, 50% d'actions en fin de cycle et 35% d'actions en phase de récession ; non équilibré signifie que l'allocation est la même que celle du portefeuille NBER-4 Phases (70% d'actions en phase de reprise et d'expansion, 30% d'actions en fin de cycle et 10% d'actions en phase de récession), soit une répartition actions/obligations de 51/49 sur l'ensemble de la période.

Le niveau actuel de l'ICI indique une (très légère) expansion. Cela conforte notre surpondération des actions américaines, qui dépend de nombreux autres facteurs en matière d'allocation d'actifs. L'ICI a atteint des niveaux nettement plus élevés lors de cycles antérieurs, et notre analyse de chaque composante suggère que, sauf choc imprévu, sa marge de progression est encore importante, ce qui conforte notre appétit pour le risque. Notre indicateur a connu de légers revers, sans doute liés aux préoccupations concernant le variant Delta (bien que l'impact soit pour l'instant limité) ou aux perturbations de l'offre. Ces revers nous semblent transitoires. Ils n'ont pas encore été assez conséquents pour infléchir l'indicateur vers un cycle moins dynamique, même s'ils ont surpris les prévisions consensuelles à la baisse. Nous utiliserons l'ICI pour continuer à surveiller le flux de données.

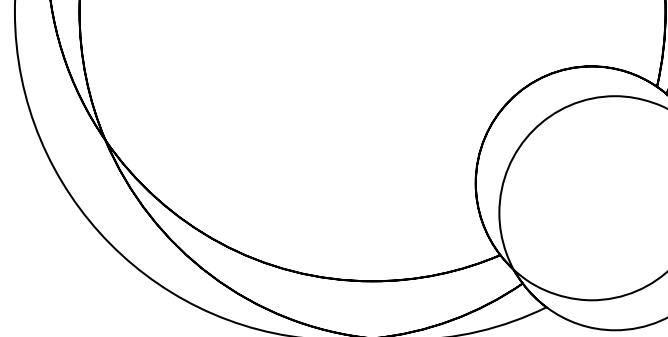
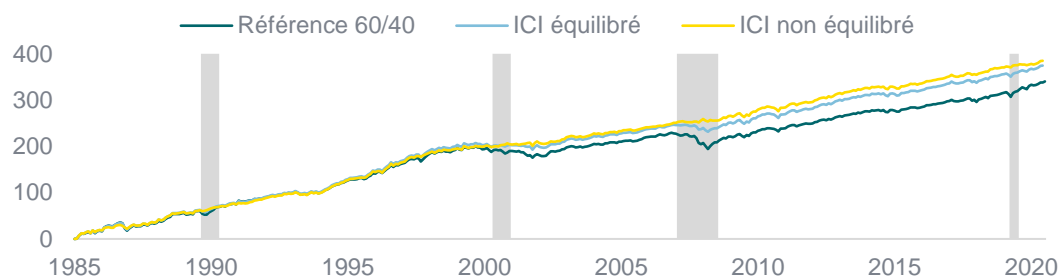
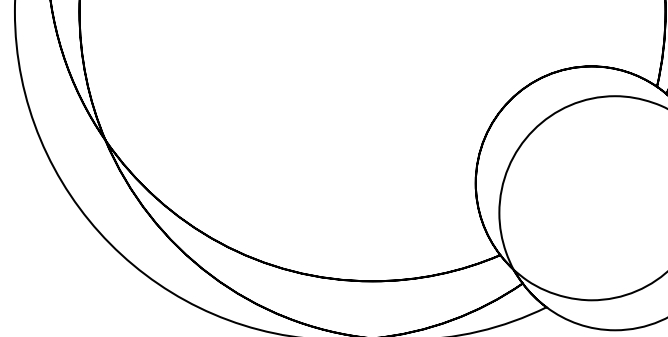


Figure 13 : Portefeuille ICI contre portefeuille de référence 60/40 (performances cumulées, %)

Bien que l'investissement ne se résume pas au simple suivi du cycle, nos tests rétroactifs suggèrent que notre Indicateur de Cycle d'Investissement fournit des informations utiles aux investisseurs



Source : Quintet, MSCI, JP Morgan, NBER pour les périodes de récession aux États-Unis (zones grisées) ;
Remarque : équilibré signifie 70% d'actions en phase de reprise et d'expansion, 50% d'actions en fin de cycle et 35% d'actions en phase de récession ; non équilibré 70% d'actions en phase de reprise et d'expansion, 30% d'actions en fin de cycle et 10% d'actions en phase de récession.



Quintet Private Bank

Nous tirons une grande fierté du fait que notre envergure est à la fois suffisamment limitée pour conférer une dimension humaine aux relations que nous entretenons avec vous et votre famille, et suffisamment vaste pour vous permettre d'accéder à ce que le monde de la finance a de mieux à offrir. Quelles que soient vos exigences, nous vous apporterons un éclairage objectif, des conseils et des informations sur les produits et services répondant à vos objectifs personnels. Forts de notre présence dans 50 villes européennes, nous sommes toujours à votre disposition, où que vous soyez. Notre ambition est de gagner votre confiance et d'engager un dialogue sur ce qui compte réellement pour vous.

À propos de nous

Fondée en 1949, Quintet Private Bank (Europe) S.A., dont le siège se situe à Luxembourg, est implantée dans 50 villes d'Europe et emploie 2 000 professionnels. Largement reconnue comme leader de la banque privée, Quintet propose ses services aux particuliers fortunés et à leurs familles, ainsi qu'à une clientèle institutionnelle et professionnelle qui comprend family offices, fondations et tiers gérants. La famille de banques privées de Quintet se compose de Brown Shipley (Royaume-Uni), InsingerGilissen (Pays-Bas), Merck Finck (Allemagne), Puilaetco (Belgique), Puilaetco (Luxembourg), Quintet Danmark (Danemark), Quintet Luxembourg (Luxembourg), Quintet Suisse (Suisse). Pour de plus amples informations, consultez le site www.quintet.com.

Pour une vie plus enrichissante

Nous pensons que vivre une vie enrichissante et épanouie ne se résume pas au simple fait d'accumuler des richesses et des biens, et que la finalité, la passion et l'impact comptent réellement pour nos clients. Si, comme nous, vous êtes passionné(e) et curieux(se) de découvrir comment enrichir votre vie, nous vous invitons à participer à notre conversation mondiale consacrée à ce thème. Nous dialoguons régulièrement avec des personnes de tous horizons sur l'impact, la culture, l'éducation, le patrimoine et bien d'autres sujets encore, afin de proposer un point de vue différent sur certains des enjeux actuels les plus importants.

www.foraricherlife.com

Nos points de vue Counterpoint

Nous portons un regard différent sur le monde et publions régulièrement un large éventail de contenus qui examinent les derniers événements survenus au sein de l'économie mondiale et des marchés financiers. Outre nos éditions hebdomadaires, mensuelles et annuelles de Counterpoint, nous vous proposons des entretiens avec Bill Street, notre Chief Investment Officer, ainsi qu'avec nos économistes, analystes et spécialistes de l'allocation d'actifs.

www.quintet.com

Le présent document a été préparé par Quintet Private Bank (Europe) S.A. Les déclarations et opinions exprimées dans ce document (fondées sur des informations provenant de sources jugées fiables) sont celles de Quintet Private Bank (Europe) S.A. au 19 juillet 2021 et sont susceptibles d'être modifiées. Ce document est de nature générale et ne doit en aucun cas être assimilé à un conseil en investissement, d'ordre juridique, fiscal ou comptable. Il est rappelé aux investisseurs que les performances passées ne préjugent pas des résultats futurs et que la valeur des investissements peut évoluer à la hausse comme à la baisse. La valeur des investissements sous-jacents peut également évoluer à la hausse comme à la baisse en raison des fluctuations de change. Copyright © Quintet Private Bank (Europe) S.A. 2021. Tous droits réservés.